

Il y a 60 ans, en 1966 donc, l'Assemblée générale de l'ONU a institué, la journée du 21 mars comme « Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale ». Cette journée commémore la répression sanglante en 1960 d'une manifestation pacifique des jeunes des townships de Sharpeville en Afrique du Sud de l'apartheid. Ils protestaient contre le régime d'apartheid, de ségrégation et de discrimination que la population noire subissait en Afrique du Sud. La police, ouvrant le feu, a tué 91 personnes et fait 250 blessés.

66 ans après ce massacre, les vieux démons sont toujours là ! Les actes et comportements racistes se banalisent et gangrènent l'ensemble des sociétés européennes.

Le combat contre toutes les formes de racisme et contre la xénophobie est plus que jamais indispensable. Le MRAP fait partie du Collectif national « Né·es ici ou venu·es d'ailleurs, uni·es contre le racisme ! » qui a appelé à manifester les 14 et 21 mars contre la haine raciste qui gangrène notre société et s'exprime avec une banalité inquiétante.

Le racisme, sous toutes ses formes et envers toutes ses cibles, imprègne en profondeur la société française. Il renaît sans cesse dans certains propos publics et dans certaines actions. Il est présent sur les réseaux sociaux, et aussi dans les conflits individuels, les insultes, la diffusion de propos haineux à l'encontre de l'Autre ou de l'étranger. Il est la cause de nombreuses discriminations qui pèsent sur la vie quotidienne d'une partie de nos concitoyens et qui empêche que l'égalité de droit proclamée soit réelle.

La campagne électorale de ce printemps est gangrenée avec une intensité sans précédent par les idées véhiculées par l'extrême-droite et la droite extrême et trop souvent reprises par d'autres. L'antisémitisme, l'islamophobie directs ou insidieux s'affichent sans complexe. La laïcité est instrumentalisée et mise au service de discours identitaires.

Les vieux démons réapparaissent : l'étranger, le Juif, le Rom, le Musulman – ou supposé tels – ou encore le sans papiers, sont les « boucs émissaires » auxquels est attribuée la responsabilité de tous les maux et de toutes les injustices de la société, qu'ils sont pourtant parmi les premiers à subir.

Des citoyens français, dont les familles portent la mémoire de la colonisation, se voient discriminés, contrôlés, toujours suspectés d'un manque de loyauté envers la France. Ceux dont la nationalité française n'est pas tout à fait « égale » voient leur dignité bafouée lors d'interpellations parfois violentes pouvant dégénérer en de tragiques "bavures".

Les politiques anti-sociale et anti-exilés des gouvernements successifs marquées par la montée de la précarité, du chômage, des inégalités, de la pauvreté minent

nos sociétés. Les porteurs idéologiques du racisme et de la xénophobie ont le vent en poupe !

La campagne électorale des municipales pour lesquelles nous voterons demain a été une nouvelle occasion pour les idées racistes et xénophobe portées par l'extrême-droite et la droite extrême, souvent alliées, de s'exprimer ouvertement. Je ne peux m'empêcher de rappeler – à titre d'exemple – que le nouveau maire de Saint-Denis, Bally Bagayoko, est la cible d'un déferlement de propos racistes depuis son élection, sur la base de fake news et de propos qui lui ont été faussement attribués.

Nous sommes mobilisés pour préserver les solidarités qui sont aux fondements de la République, pour que la France reste un État de Droit, un pays de Liberté, de Paix, et de Progrès Social, une terre d'accueil, dans laquelle toutes et tous ont les mêmes droits.

Pour sa part, le MRAP le poursuit aussi dans son engagement éducatif – en partenariat avec de nombreuses associations – auprès des élèves des écoles, des collégiens, des lycéens, des étudiants dans le cadre des Semaines d'Éducation contre le racisme et les Discriminations particulièrement importantes chaque année, autour du mois de mars pour les sensibiliser et les mettre en garde contre le racisme et les discriminations.

Dans le monde entier le racisme continue à faire des ravages. Dans trop de pays les minorités sont l'objet de persécutions et de tentatives d'élimination. L'Europe toute entière entretient le rejet de populations qui viennent y chercher un refuge, ou simplement un autre avenir. Il nous faut combattre toutes les idéologies xénophobes et construire un accueil fondé sur la liberté de circulation et d'installation des êtres humains.

Notre combat antiraciste ne peut être conséquent et efficace sans une solidarité active avec toutes les populations discriminées ou agressées dans leur droit à l'égalité ou simplement à la survie, de Gaza et la Cisjordanie à l'Ukraine, de l'est du Congo au Soudan et de bien d'autres.

Mais nous ne laisserons pas faire ! Nous continuons les combats menés par nos aînés contre le racisme sous toutes ses formes, contre l'antisémitisme sous toutes ses formes et contre les discriminations, pour préserver les solidarités. La lutte est permanente contre les actes, propos et pratiques qui émaillent tristement, parfois tragiquement, la vie de tous les résidents de notre pays, sur la base de leur apparence, de leur origine ou de leur religion. Comme est permanente la lutte contre les mécanismes sociaux et politiques qui perpétuent au sein de la société les traitements discriminatoires.

Ne l'oublions pas, depuis la loi de 1972, le racisme n'est pas une opinion mais un délit.

Nul ne doit ignorer la date du 21 mars, journée pour la défense des valeurs universelles de l'antiracisme.

Ensemble, nous voulons construire une société d'égalité des droits pour toutes et tous, une société de solidarité, de fraternité, de justice et de respect des libertés.